

## Protection contre la guerre chimique.

### Publications.

De nombreux auteurs, officiers ou simples soldats, ont étudié le moral du combattant et leurs souvenirs apparaissent particulièrement poignants.

Cependant, pour compléter leur œuvre, il manquait, sur ce point spécial, l'opinion d'un médecin.

Le Docteur R. Mercier, professeur à l'École de médecine de Tours, vient de combler cette lacune en publiant sous le titre : « Le vrai visage du combattant »<sup>1</sup> une étude du plus haut intérêt sur la psychologie du soldat combattant.

Comme médecin de régiment, ou dans les hôpitaux de l'avant et de l'arrière, il a non seulement examiné les plaies, mais il n'a perdu aucune occasion de s'instruire en scrutant l'âme du combattant.

Il s'est efforcé, dit aussi le général Serrigny dans sa préface, de « comprendre la répercussion, incessante à la guerre, du physique sur le moral, de l'esprit sur la chair ».

Au surplus, comme adjoint à l'Inspection générale du Service de santé du groupe d'armées Fayolle, le Dr Mercier a compulsé les archives des Services de santé et celles de quelques états-majors et conseils de guerre. Il en a retiré une série de documents inédits et de faits illustrés de graphiques instructifs qu'il a interprétés en physiologiste et en psychologue.

Le livre qu'il nous offre aujourd'hui, écrit avec le soin le plus attentif et le plus scrupuleusement scientifique, demeure ainsi le fruit de ses observations, de ses entretiens et de ses recherches.

---

<sup>1</sup> Raoul MERCIER, professeur à l'École de médecine de Tours, ancien adjoint à l'Inspection générale du Service de santé du Groupe d'armées Fayolle. *Le vrai visage du combattant 1914-1918*. Préface du général Serrigny, Gouverneur militaire de Lyon. — Paris, Charles-Lavanzelle, 1932. In-8 (143 × 227), 217 p. graphiques.

## **Protection contre la guerre chimique.**

« Ce n'est pas la vie romancée du combattant que je livre aujourd'hui au public, dit l'auteur dans son avant-propos, c'est la véridique histoire élaboussée de sang, mais rehaussée de gloire, d'un être synthétique, que m'a révélé le séjour au front. Dominé, au début, par son prestige de guerrier, je me suis élevé peu à peu jusqu'à lui ; j'ai recueilli ses confidences et j'ai pansé ses blessures. Je m'efforce maintenant de faire connaître la rude vie de ce compagnon à mes jeunes camarades de l'armée, qui ne l'ont pas vu dans l'action... »

Et, d'autre part, (page 4) nous lisons aussi :

« Dans la hiérarchie de la souffrance, la guerre moderne l'emporte donc sur la guerre d'autrefois par la variété et l'intensité des moyens de souffrir et aussi par la nécessité où se trouvent les blessés récupérés de faire plusieurs fois le sacrifice de leur vie.

« Témoin des efforts et des fatigues du combattant, j'ai cherché à évaluer les éléments constituants de sa résistance physique et morale. Je me suis penché sur lui, non pas seulement en biologiste qui cherche à en étudier les seuls modes réactionnels, mais encore en médecin qui s'efforce de remédier à ses maux et surtout en homme, qui compatit à ses peines. Les notes que j'ai recueillies ne visent pas à dresser une apologie du combattant, puisqu'elles en enregistrent aussi bien les petites que la grandeur : mais, comme elles fournissent une vision panoramique du royaume de la souffrance qui est le sien, elles permettent de l'estimer davantage. En fixant ces souvenirs, j'ai obéi à un devoir ; en les passant sous silence, j'aurais craint de commettre une impiété. »

A cette place, il nous est difficile d'analyser comme il conviendrait les différents chapitres de cet ouvrage qui présentent successivement :

I. — Le combattant aux prises avec l'ennemi.

II. — Le combattant aux prises avec les gaz.

... « En 1918, le groupe d'armées de réserve, sous les ordres du général Fayolle, a donc compté 67,000 gazés pour 266,000 blessés, soit une proportion d'un gazé pour 4 blessés. Le même pourcentage se retrouve d'ailleurs dans les pertes de l'armée américaine (74,773 gazés pour 247,217 pertes).

III. — Le combattant aux prises avec la misère.

## Protection contre la guerre chimique.

- IV. — Le combattant aux prises avec la souffrance.  
V. — Le combattant aux prises avec l'évacuation.  
VI. — L'envers des héros.

et de le suivre pas à pas dans sa vie de lutte, de fatigue, de misère et de souffrance aussi bien que dans ses espoirs, ses doutes, son exaltation et sa dépression morale !

A chacun de ces éléments psychologiques, l'auteur a consacré une étude particulière d'un extrême intérêt, riche de souvenirs directs, de vues suggestives et pénétrantes ; riche aussi d'informations inédites détaillées qui ont leur éloquence propre.

Ces pages ont une valeur et une signification qu'il est à peine besoin de souligner et sur lesquelles il serait bon de revenir pour en dégager un enseignement d'ensemble, car elles portent bien au-delà des circonstances qui les ont provoquées.

\* \* \*

Deux spécialistes en matière de guerre chimique, le capitaine Gibrin et le pharmacien-capitaine de réserve L. Simon, publient un « Album national l'Anti-Gaz »<sup>1</sup> qui souligne de façon intéressante, dans un texte condensé, et dégagé, autant que possible de toute terminologie technique en scientifique, les dispositifs destinés à assurer la protection des populations civiles contre les atteintes de l'aérochimie.

Illustré de nombreux croquis et dessins, cet album montre, notamment, par l'image surtout, le fonctionnement des masques anti-gaz, le détail d'aménagement des abris, les moyens de transporter les gazés et de soigner les intoxiqués, etc....

---

<sup>1</sup> *Album national L'Anti-gaz*, par le capitaine GIBRIN et M. Louis SIMON. — Paris, Charles-Lavauzelle, 1933. In-8 (153 × 239), 85 p.

**Protection contre  
la guerre chimique.**

Il évoque ainsi de manière heureuse et dans un raccourci instructif, mais non point dans un esprit offensif, les mesures techniques de protection des populations contre la menace aérienne et chimique qui semble évoluer dans des conditions propres à créer des soucis préoccupants.

\* \* \*

Aberto MURER. *La Protezione delle vie respiratorie contro le sostanze aggressive*. A. Murer. Torino 11-4-1933 XI. — Torino, L. Rattero. In-8 (172 × 246), 68 p.

*Prof. L. D.*